



Enjeux et défis du vieillissement en milieu minoritaire francophone
Une analyse sous l'angle des représentations sociales. Le cas de Tracadie au Nouveau-Brunswick

Majella Simard

Number 11, 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1065210ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1065210ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques / Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities

ISSN

1927-8632 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Simard, M. (2019). Enjeux et défis du vieillissement en milieu minoritaire francophone : une analyse sous l'angle des représentations sociales. Le cas de Tracadie au Nouveau-Brunswick. *Minorités linguistiques et société / Linguistic Minorities and Society*, (11), 3–28. <https://doi.org/10.7202/1065210ar>

Article abstract

In an effort to improve the living conditions of seniors, many actors are called upon in the management of ageing. This issue is particularly challenging in a Francophone minority environment. The purpose of this article is to evaluate the perception of local and community actors, as well as seniors, regarding challenges related to aging. The municipality of Tracadie, New Brunswick serves as an analytical laboratory. The model of environmental gerontology is the theoretical framework used in our discussion. The methodology is based on an exploratory case study using an idiographic approach. The results reveal numerous gaps in the management of aging, they also demonstrate a certain powerlessness on the part of elected municipal officials to intervene in this area, hence the need to establish a territorial policy on aging.

Enjeux et défis du vieillissement en milieu minoritaire francophone : une analyse sous l'angle des représentations sociales. Le cas de Tracadie au Nouveau-Brunswick

Majella Simard

Université de Moncton

Résumé

Dans le but d'améliorer les conditions de vie des aînés, de nombreux acteurs sont interpellés dans la gestion du vieillissement. Cet enjeu pose un défi particulier en milieu minoritaire francophone. Le but de cet article consiste à évaluer la perception des acteurs locaux et communautaires ainsi que celle des personnes âgées en ce qui a trait aux défis liés au vieillissement. La municipalité de Tracadie, au Nouveau-Brunswick, sert de laboratoire d'analyse. Le modèle de gérontologie environnementale est le cadre théorique retenu aux fins de notre démonstration. L'approche méthodologique repose sur l'étude de cas idiographique de type exploratoire. Les résultats révèlent de nombreuses lacunes en matière de gestion du vieillissement. Ils démontrent aussi une certaine impuissance de la part des élus municipaux à intervenir en ce domaine, d'où la nécessité de mettre en place, à l'échelle de la province, une politique territoriale du vieillissement.

Abstract

In an effort to improve the living conditions of seniors, many actors are called upon in the management of ageing. This issue is particularly challenging in a Francophone minority environment. The purpose of this article is to evaluate the perception of local and community actors, as well as seniors, regarding challenges related to aging. The municipality of Tracadie, New Brunswick serves as an analytical laboratory. The model of environmental gerontology is the theoretical framework used in our discussion. The methodology is based on an exploratory case study using an idiographic approach. The results reveal numerous gaps in the management of aging, they also demonstrate a certain powerlessness on the part of elected municipal officials to intervene in this area, hence the need to establish a territorial policy on aging.

En 2002, l'Assemblée mondiale des Nations Unies a reconnu que le vieillissement de la population constituait un phénomène sans précédent, universel, de grande portée, durable et irréversible, dont l'évaluation est encore ambiguë (United Nations Economic and Social Affairs, 2002). Le vieillissement suscite, en effet, des interrogations quant à l'avenir des grands équilibres nationaux (Vincent, 2012), au financement des régimes de retraite (Mandin, 2014), à la disponibilité de la main-d'œuvre (Chantereau, 2006) et à l'accroissement des dépenses de santé (Côté-Sergent, Fonseca et Michaud, 2012). Au surplus, le phénomène n'est pas sans conséquence sur les plans géopolitique (Laulan 2007 ; Dumont, 2007) et territorial (Pagès, 2013 ; Argoud et Chazelle, 2011). Par exemple, la pénurie de services, l'éloignement de la famille immédiate (en particulier des enfants) et l'inadaptation des politiques publiques aux réalités sociolinguistiques et géographiques peuvent s'avérer des facteurs contraignants particulièrement en milieu minoritaire francophone et, de surcroît, à dominante rurale (Simard *et al.*, 2015 ; Gucher 2013 ; Forgues, Doucet et Guignard, 2011). À cet égard, l'Acadie du Nouveau-Brunswick (NB) constitue un cas patent. Située dans une province majoritairement anglophone, cette région est aux prises avec un vieillissement accéléré de sa population en raison de l'augmentation de l'espérance de vie, mais surtout de la conjugaison des phénomènes de dénatalité et d'exode rural (Simard, 2015). Ses particularités géographiques (faiblesse de l'armature urbaine, éloignement des localités les unes par rapport aux autres, petite taille démographique des municipalités, etc.) et économiques (dépendance à l'égard de l'exploitation et de la première transformation des ressources, saisonnalité des emplois, faiblesse des niveaux de revenus, etc.) conjugué au fait que le NB ne dispose toujours pas de stratégie territoriale du vieillissement accroissent les défis en matière de gestion et de gouvernance locale eu égard à ce phénomène (Lord et Piché, 2018 ; Saillant, 2016).

Par ailleurs, bien qu'elles soient nombreuses, les conséquences liées au vieillissement ne sont pas nécessairement négatives. L'impact d'une population âgée peut effectivement se répercuter de manière positive au sein d'un territoire donné en raison de la participation des aînés que ce soit aux plans de la société civile et fiscale, associative ou économique (Beaudin et Desjardins, 2016). Qui plus est, à bien des endroits, la présence d'aînés est susceptible de constituer une « chance » pour certains milieux ruraux en voie de dépeuplement (Chapon et Oudiné, 2016 ; Pagès, 2013). Dès lors, la mise en œuvre d'une stratégie à destination des aînés ne peut se faire sans un examen approfondi des diverses ressources disponibles où la question du vieillissement est insérée dans le cadre d'un projet territorial (Blanchet, 2013 ; Dumont, 2005). En matière d'aménagement, les règlements de zonage et d'urbanisme, l'habitat, le transport, les services ainsi que la disponibilité et la qualité des infrastructures sont autant de moyens dont disposent les municipalités en vue d'améliorer la qualité de vie des aînés (Savignat, 2013 ; Chapon, 2013 ; Légaré, 2008). Sur ce plan, Nader (2013) a démontré que des infrastructures inadéquates pouvaient contribuer à leur isolement.

L'objectif de cet article consiste à évaluer la perception des acteurs locaux et communautaires ainsi que celle des personnes âgées en ce qui concerne les enjeux et les défis liés à la gestion territoriale du vieillissement au sein d'une municipalité sise en milieu minoritaire francophone, en l'occurrence, celle de Tracadie au NB. Le fait que celle-ci comporte une forte proportion de personnes âgées, que sa population soit majoritairement francophone, qu'elle s'avère particulièrement dynamique sur le plan sociocommunautaire, qu'elle exerce le rôle de petit centre de services pour l'ensemble de la péninsule acadienne et qu'elle soit intégrée au réseau Municipalités Amies des Aînés (MADA)¹ constituent les principaux motifs ayant présidé au choix de cette localité comme terrain d'investigation.

Notre article se décline en cinq parties. Dans la première, nous exposons brièvement la situation socio-économique de Tracadie. La seconde est consacrée au cadrage conceptuel. Les aspects méthodologiques font l'objet de la troisième partie. La quatrième esquisse les principaux résultats de notre analyse. Enfin, l'article se conclut par quelques éléments de discussion.

La situation socio-économique de Tracadie

Située dans le comté de Gloucester au nord-est du NB, Tracadie est une ville de 16 114 habitants issue du regroupement de 18 districts de services locaux (DSL)². En 2016, elle affichait une perte de 23 habitants par rapport au recensement de 2011. Tracadie se retrouve à environ 75 kilomètres à l'est de Bathurst et à 80 kilomètres au nord-est de Miramichi. Selon Statistique Canada, 45,7 % de la population était considérée comme bilingue. Néanmoins, la très forte majorité de celle-ci (94,7 %) était francophone (Statistique Canada, 2016).

1. L'Organisation mondiale de la Santé définit une Municipalité Amie des Aînés comme une municipalité dont « les politiques, les services, les lieux et les structures soutiennent les personnes âgées en leur permettant de vieillir en restant actifs » (OMS, 2007 : 5). La désignation d'une telle communauté s'appuie sur cinq principes qui s'inscrivent dans le champ de la gérontologie environnementale : la reconnaissance des capacités et des ressources des aînés, la prévision de leurs besoins, le respect des décisions et des modes de vie qu'ils choisissent, la protection des personnes âgées les plus vulnérables et leur intégration dans tous les domaines de la vie sociocommunautaire (OMS, 2007). L'originalité de cette démarche tient au fait que sa mise en œuvre repose sur la participation des aînés, ces derniers étant parties prenantes des différentes phases de son déploiement.
2. Au NB, les DSL sont une entité administrative qui couvre le territoire non municipalisé de la province. Les services qu'ils dispensent se limitent essentiellement à la protection contre les incendies, à l'éclairage des rues et au ramassage des ordures. Bien qu'ils comportent un comité consultatif, les DSL relèvent directement du ministère des Gouvernements locaux. Pour cette raison, leur pouvoir décisionnel est pratiquement inexistant. En 2013, Tracadie procédait à un exercice de fusion en se regroupant avec 18 DSL. Il s'agit des localités suivantes : Benoit, Brantville, Gauvreau-Petit-Tracadie, Haut-Rivière-du-Portage (Upper Portage River), Haut-Sheila, Leech, Pointe-à-Bouleau, Pont Lafrance, Sainte-Rose, Pont Landry (Losier Settlement), Rivière-à-la-Truite, Rivière-du-Portage-Tracadie Beach, Saumarez, Paroisse de Saumarez (Canton des Basques, Pointe-à-Tom, Pointe-des-Robichaud), Saint-Irénée-et-Alderwood, Saint-Pons, Paroisse d'Inkerman (Six Roads), Val-Comeau ainsi qu'une portion des districts de services locaux de Tabusintac et d'Inkerman Centre (Four Roads).

Tableau 1
Principales caractéristiques démo-socio-économiques
de la localité de Tracadie en comparaison avec le Nouveau-Brunswick

Indicateurs	Tracadie	Nouveau-Brunswick
Variables démographiques		
Population (2016)	16 114	747 101
Évolution de la population (%) (2011-2016)	- 0,1	- 0,5
Évolution de la population (%) (1981-2016)	44,2	7,3
0 à 24 ans (n) (1981)	5 740	310 250
0 à 24 ans (%) (1981)	51,4	44,6
0 à 24 ans (n) (2016)	3 515	192 545
0 à 24 ans (%) (2016)	21,8	25,8
0 à 24 ans (n) (1981-2016)	- 2 225	- 117 705
0 à 24 ans (n) (%) (1981-2016)	- 38,8	- 37,9
0 à 24 ans (%) (1981-2016)	- 29,6	- 18,8
25 à 64 ans (n) (1981)	4 580	309 090
25 à 64 ans (%) (1981)	40,9	44,4
25 à 64 ans (n) (2016)	9 155	405 770
25 à 64 ans (%) (2016)	56,8	54,3
25 à 64 ans (n) (1981-2016)	4 575	96 680
25 à 64 ans (n) (%) (1981-2016)	99,9	31,3
25 à 64 ans (%) (1981-2016)	15,9	9,9
65 ans ou plus (n) (1981)	855	70 555
65 ans ou plus (%) (1981)	7,7	10,1
65 ans ou plus (n) (2016)	3 445	148 785
65 ans ou plus (%) (2016)	21,4	19,9
65 ans ou plus (n) (1981-2016)	2 590	78 230
65 ans ou plus (n) (%) (1981-2016)	302,9	110,9
65 ans ou plus (%) (1981-2016)	13,7	9,8
% de la population francophone parmi la population totale (2016)	97,6	31,8

Tableau 1 (suite)
Principales caractéristiques démo-socio-économiques
de la localité de Tracadie en comparaison avec le Nouveau-Brunswick

Indicateurs	Tracadie	Nouveau-Brunswick
Variables socio-économiques		
Taux d'activité (2016)	55,1	61,5
Taux de chômage (2016)	19,9	11,2
% des travailleurs du secteur primaire (2016)	9,9	5,2
% des travailleurs du secteur secondaire (2016)	27,1	16,1
% des travailleurs du secteur tertiaire (2016)	63,0	78,7
% de la population n'ayant pas atteint la 9 ^e année (2016)	33,6	18,3
% de la population détentrice d'un diplôme d'études universitaires (2016)	5,9	10,8
Revenu familial moyen en \$ (2016)	65 422	74 353
% du revenu/moyenne provinciale (2016)	88,0	-
% du revenu provenant d'un emploi (2016)	61,9	68,5
% du revenu provenant de transferts gouvernementaux (2016)	28,3	16,8
% du revenu provenant d'une autre source (2016)	9,8	14,7
% des ménages sous le seuil de faible revenu après impôt (2016)	5,5	6,9

Sources : Statistique Canada. Recensement de 1981 et de 2016.

Statistique Canada. Profil du recensement de 2016.

En ligne : <http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=F&Geo1=CSD&Code1=1315002&Geo2=CD&Code2=1315&Data=Count&SearchText=Tracadie&SearchType=Begins&SearchPR=01&B1=All&TABID=1>
 (Consulté le 31 janvier 2018).

Statistique Canada. Fichier des familles, ménages et du logement, Recensement de 1981, catalogue 95M0005X.

Statistique Canada. Tableau 1. Certaines caractéristiques de la population, des logements, des ménages et des familles de recensement, divisions et subdivisions de recensement, Recensement de 1981, catalogue E-563.

La ville de Tracadie est particulièrement touchée par le vieillissement de sa population, la proportion de personnes âgées s'étant accrue de 13,7 points de pourcentage entre 1981 et 2016 par rapport à 9,8 points pour l'ensemble du NB. Quant à la gérontocroissance, c'est-à-dire l'augmentation du nombre de personnes âgées de 65 ans ou plus, elle a atteint près du double de celle qu'a connue la province au cours de la même période. De fait, de 855 qu'ils étaient en 1981, les aînés sont passés à 3 445 en 2016, ce qui représente une augmentation de 302,9 % comparativement à 110,9 % pour le NB.

La ville de Tracadie est aussi affectée par la diminution du nombre de jeunes, phénomène connu sous le vocable de « juvénodécroissance ». En effet, entre 1981 et 2016, le nombre de

jeunes de moins de 24 ans est passé de 5 740 à 3 515, soit une diminution de 38,8 %. Cette décroissance est sensiblement similaire à celle qu'a enregistrée l'ensemble de la province (-38,6 %) au cours de la même période. Le vieillissement par le bas, c'est-à-dire l'évolution de la proportion de jeunes au cours d'une période donnée, affecte particulièrement cette petite ville du NB. Tracadie a effectivement accusé une diminution de 29,6 points de pourcentage des 0 à 24 ans entre 1981 et 2016, ce qui est nettement supérieur à la situation de la province (-18,8 points). Cette baisse est certes attribuable à la dénatalité, mais aussi à l'exode des jeunes. Selon les élus municipaux, les villes de Moncton, d'Ottawa et de Montréal figureraient parmi les plus prisées par les jeunes actifs de Tracadie. D'autre part, en suivant le groupe des 0 à 24 ans en 1981 lesquels font partie des 35 à 59 ans en 2016, la ville a connu une perte de 1 675 personnes (-29,2 %), ce qui laisse présager qu'elle est davantage concernée par la migration des jeunes comparativement à la province, cette dernière accusant un manque à gagner de 46 425 personnes en 2016 (14,8 %).

Tracadie profite d'un vaste éventail d'organismes sociocommunitaires, dont plusieurs s'avèrent particulièrement dynamiques, et ce, bien que tous semblent souffrir de difficultés sur le plan du recrutement. Sept de ces organismes interviennent directement auprès des aînés³. La ville bénéficie d'une infrastructure de services particulièrement étoffée compte tenu de sa petite taille démographique⁴. Au chapitre de l'économie, le secteur tertiaire accapare 63 % de la population active en 2016. À titre de dispensatrice de services pour l'ensemble de la péninsule acadienne, Tracadie bénéficie de plusieurs emplois issus du tertiaire moteur. Néanmoins, en raison notamment de la forte proportion d'emplois relevant de l'exploitation des ressources qui génère de plus faibles salaires⁵, le revenu moyen des familles économiques (65 422 \$) était inférieur à celui de la province (74 353 \$).

Cadrage conceptuel

Notre cadre théorique s'inscrit dans le vaste champ de la gérontologie environnementale. Mis de l'avant par le psychologue Powell Lawton (1923-2001) et particulièrement présent au sein de la littérature anglophone, ce courant examine le phénomène du vieillissement dans une perspective multidisciplinaire favorisant la compréhension du rôle de l'environnement

3. Il s'agit des Filles d'Isabelle, de la Croix-Rouge, du club de l'âge d'or, des Dames d'Acadie, de l'Université du troisième âge, du Réseau d'inclusion communautaire et du Centre de bénévolat de la péninsule acadienne.
4. On y retrouve notamment un hôpital, une chambre de commerce, un aréna, une piscine, une salle de spectacles, un bureau satellite du service d'aménagement de la Commission de services régionaux, des terrains de balle-molle et de soccer, des courts de tennis, une salle de curling, une bibliothèque ainsi qu'un poste d'Ambulance NB. Tracadie possède aussi deux écoles primaires et une polyvalente. La ville abrite différents services gouvernementaux, dont un poste de la GRC, un tribunal de la Cour provinciale du NB ainsi que le bureau du député provincial Keith Chiasson. Les services privés sont aussi relativement nombreux. Mentionnons, entre autres choses, un cinéma ainsi que plusieurs restaurants, bars, magasins et autres commerces de détail.
5. À Tracadie, le secteur primaire composait 9,9 % de la structure occupationnelle en 2016 contre 5,2 % pour la province.

dans la détermination de la qualité de vie des aînés (Wiles *et al.*, 2012; Iwarsson, 2005; Kendig, 2003). À ce titre, un consensus se dégage parmi la gent scientifique à savoir qu'un environnement adéquat contribue au vieillissement actif des personnes âgées et, par conséquent à l'amélioration de leur bien-être (Wahl, Iwarsson et Oswald, 2012). La gérontologie environnementale propose un cadre systémique qui rend compte du fonctionnement des relations entre l'aîné et son espace de vie (Wahl et Weisman, 2012; Lawton, 1998; Kendig, 2003). En adoptant une approche à la fois transversale et bidirectionnelle de la dynamique personne/environnement et de ses impacts en termes de qualité de vie, la gérontologie environnementale accorde autant de place à l'individu qu'à son milieu dans la recherche du bien-être (Bailly, 2014; Wahl, Iwarsson et Oswald, 2012; Kendig, 2003).

Il s'ensuit que l'environnement physique, social et communautaire est susceptible d'influencer la qualité de vie des aînés et que ceux-ci, par le développement de leurs « capacités », c'est-à-dire par la liberté qu'ils ont de réaliser leur projet de vie en fonction de qu'ils sont réellement en mesure d'accomplir (Sen, 1999). Dans ce contexte, l'environnement sert de support aux personnes âgées dans les engagements et les actions qu'elles déploient au sein de leur communauté (Csikszentmihalyi et Bouffard, 2004). Les aînés deviennent ainsi des acteurs de premier plan dans la gestion de leur milieu favorisant, du coup, un vieillissement actif (Wahl, Iwarsson et Oswald, 2012; Paris, Garon et Beaulieu, 2012; Greenfield, 2012). Dès lors, la qualité de l'environnement se répercutera positivement sur le renforcement des capacités des aînés que ce soit au chapitre de la participation sociale, de l'*empowerment*, de la résilience et du capital social, ce qui favorisera le « bien vieillir »⁶ (Sirven et Debrand, 2013; Wiles *et al.*, 2012). Par ailleurs, la qualité de vie des aînés dépend aussi de la manière dont ils interagissent avec leur milieu (Lawton, 1998). Enfin, dans le but de maximiser la satisfaction de leurs besoins, les personnes âgées choisissent leur environnement en fonction

6. On entend par « renforcement des capacités », le « processus par lequel particuliers, organisations et sociétés acquièrent, accroissent et entretiennent les aptitudes requises pour se fixer leurs propres objectifs de développement et pour les atteindre » (Davis, 2008 : 3). La participation des aînés constitue un thème récurrent en gérontologie sociale (Paris, Garon et Beaulieu, 2015; Raymond *et al.*, 2008). L'augmentation de l'espérance de vie et du niveau de scolarisation, la diminution de l'âgisme, l'amélioration de l'état de santé et la volonté de rester actif figurent parmi les principaux facteurs favorisant l'implication des personnes âgées au sein de leur milieu (Latulippe et Lapointe, 2012). La participation sociale met aussi l'accent sur les ressources personnelles et environnementales qui contribuent à l'amélioration de la qualité de vie des aînés (Sirven et Debrand, 2013; Lawton, 1998). Elle s'exprime notamment à travers la vie politique, le bénévolat et l'adhésion des personnes âgées à différents organismes sociocommunautaires (Fast et De Jong Gierveld, 2008). Pour sa part, la notion d'*empowerment* est empruntée aux sciences de la gestion (marketing et management) et de la psychologie communautaire pour désigner le « point de convergence de toutes les disciplines axées sur l'idée que les individus et les collectivités doivent avoir un mot à dire dans les décisions qui les concernent » (Ninacs, 1995 : 113). Par conséquent, l'*empowerment* réfère à la capacité des individus (ou des communautés) à influencer, dans le cadre d'une situation donnée, le comportement des autres personnes dans l'optique d'atteindre un objectif commun, celui-ci correspondant le plus souvent à une volonté de prise en main des différents leviers du développement (El-Batal et Joyal, 2015; Ninacs, 2012). Quant à la résilience, elle désigne la capacité des individus à s'adapter au changement (Manciaux, 2004). Elle consiste également à dégager du positif des difficultés vécues au sein d'un milieu ou d'un groupe donné (Musson, 2013). Finalement, la finalité du capital social repose sur les efforts des individus à œuvrer collectivement à la réalisation d'objectifs communs. Plus spécifiquement, le capital social désigne la capacité des acteurs sociaux à mobiliser et à entretenir des réseaux en vue de favoriser le développement territorial.

des aménités et des avantages dont celui-ci dispose (Greenfield, 2012; Wiles *et al.*, 2012; Berg-Warman et Brodsky, 2006; Lawton, 1998). Pour toutes ces raisons, la gérontologie environnementale s'avère le cadre conceptuel tout indiqué pour apprécier les impacts socio-territoriaux du vieillissement (Keating, Eales et Phillips, 2013; Menec *et al.*, 2011).

Approche, méthode d'analyse et instruments d'investigation

L'approche qualitative de type exploratoire est le dispositif de recherche que nous avons retenu dans le cadre de notre contribution. Parce qu'elle se prête bien à l'analyse des localités et des territoires, l'étude de cas idiographique, par le biais des représentations sociales, est la méthode qui nous apparaît la plus appropriée pour répondre à l'objectif de notre recherche (Vaillies, 2006; Moser et Weiss, 2003).

L'étude des représentations sociales est effectivement d'un grand intérêt pour les sciences sociales puisqu'elle permet d'envisager les déterminations collectives ainsi que la liberté de choix et de création de l'acteur social (Vergès, 1995). Selon Jodelet, les représentations sociales désignent une « forme de reconnaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social » (Jodelet, 1994 : 36). Elles sont étroitement liées aux identités (sociales et professionnelles) des acteurs au sein d'un territoire donné (Frayssé, 2000). Subjectivement vécues et perçues par les membres d'une communauté, ces identités s'inscrivent dans le cadre d'un processus perceptuel où les membres ne s'identifient pas à cette communauté en tant que telle, mais à ce qu'elle signifie pour ceux qui s'y reconnaissent (Frayssé, 2000). Les réalités sociales résultent de la représentation que les différents acteurs se font de leur milieu, ce qui donne un sens à celui-ci (Savoie-Zjac, 2009). Ainsi, ces derniers n'agissent pas nécessairement en fonction de la connaissance objective qu'ils ont d'une situation, mais plutôt des représentations qu'ils s'en font⁷.

Pour sa part, l'étude de cas idiographique tente de trouver des points communs à des situations apparentées permettant ainsi d'élaborer une réflexion sur les facteurs qui définissent les diverses caractéristiques des cas étudiés, d'identifier des éléments de convergence entre ceux-ci et de mettre en évidence les influences réciproques que ces différents facteurs nourrissent les uns par rapport aux autres (Côté, 2014). L'imbrication de ces deux approches permet d'analyser l'environnement des aînés dans sa complexité en lien avec les aspects physiques, sociaux et économiques dans la perspective de promouvoir un développement territorial intégré (Lord et Després 2012; Farinos-Dasi, 2009).

Deux instruments d'investigation ont été retenus. Le premier a consisté à la réalisation d'entrevues semi-dirigées. Compte tenu du fait que nous avons préconisé les

7. Pour cette raison, nous croyons qu'il s'avère plus approprié d'utiliser le conditionnel dans l'analyse de nos résultats.

représentations sociales comme méthode d'analyse, l'entrevue semi-dirigée, parce qu'elle « donne un accès direct à l'expérience des individus » (Savoie-Zjac, 2009 : 356), nous apparaît l'outil d'investigation le plus appropriée. En outre, en plus d'approfondir les thèmes en lien avec notre recherche, les entrevues semi-dirigées favorisent directement les échanges entre les informateurs (Savoie-Zjac, 2009). Neuf entrevues individuelles ont été effectuées avec différents acteurs sociaux et communautaires œuvrant auprès des aînés. Nous avons aussi réalisé deux entrevues collectives, soit une auprès des intervenants locaux alors que la deuxième réunissait trois membres du comité MADA. Le tableau 2 récapitule la ventilation des 11 entrevues semi-dirigées effectuées eu égard aux différentes catégories de participants.

Tableau 2
Ventilation des entrevues semi-dirigées effectuées avec
les différentes catégories de participants au sein de la municipalité à l'étude

Catégories de participants aux entrevues	Nombre de personnes interviewées
Acteurs locaux et municipaux	3
Membres du comité MADA	2
Intervenants communautaires	
Centre de bénévolat de la péninsule	1
Club de l'âge d'or	1
Université du troisième âge	1
Filles d'Isabelle	1
Croix-Rouge	1
Dames d'Acadie	1
Académie Sainte-Famille	1
Réseau d'inclusion communautaire de la péninsule acadienne	1
Gendarmerie royale du Canada	1
Groupe de discussion	6
Total	20

Quant au deuxième instrument, il visait à évaluer la perception des aînés en ce qui a trait à la gestion territoriale du vieillissement et à leur niveau de satisfaction à l'égard des services qui leur sont offerts. Cette évaluation s'est effectuée à partir de la tenue d'un groupe de discussion qui s'avère un des outils les plus pertinents dans l'étude des comportements

sociaux (Geoffrion, 2009). Cet instrument permettra de corroborer ou d'infirmer les propos recueillis par les acteurs locaux et les intervenants communautaires.

Stratégie de recrutement, échantillonnage, critères d'éligibilité et profil des participants

Nous avons contacté, en février 2014, le responsable du club de l'âge d'or qui nous a dirigés vers d'autres types d'acteurs qui interviennent auprès des aînés. Toutes les personnes que nous avons sollicitées ont accepté de participer à une entrevue. Le directeur général et le maire de Tracadie ont servi de personnes-ressources. Nous leur avons demandé, lors d'un entretien téléphonique, de nous fournir les coordonnées d'aînés qui accepteraient de participer à un groupe de discussion. Dès lors, l'échantillonnage par boule de neige a été préconisé comme méthode de recrutement, et ce, pour nos deux instruments d'investigation (Gile et Handcock, 2011). Huit personnes âgées ont été contactées afin de participer à un groupe de discussion. Pour être éligibles, les aînés devaient être âgés de 60 ans ou plus. En raison d'un manque de disponibilité, deux se sont désistés.

Notre groupe de discussion se composait donc de six aînés, uniquement des femmes. Leur âge variait entre 62 et 78 ans. À l'exception d'une seule personne, toutes étaient à la retraite. Le bénévolat faisait partie intégrante de leur vie. Durant leur vie active, les participants cumulaient les fonctions et/ou titres suivants : ménagère, infirmière, travailleuse sociale, fonctionnaire, agente communautaire et enseignante.

Collecte des données, déroulement des entrevues et grille d'entretien

Réalisées en face à face, les entrevues se sont déroulées entre le 16 juin et le 1^{er} juillet 2014. Les neuf entrevues individuelles ont duré en moyenne 90 minutes comparativement à 120 pour les deux entrevues collectives. Comportant 35 questions, notre schéma d'entretien à l'intention des acteurs locaux et communautaires examinait la dynamique générale liée au vieillissement, la disponibilité des services de proximité à l'égard des personnes âgées, l'accessibilité des aînés vis-à-vis ces services, la gestion et la planification territoriale d'une population vieillissante aux échelles locale, régionale et provinciale ainsi que les perspectives d'avenir eu égard à l'amélioration des conditions de vie des aînés. Les propos des participants ont été enregistrés. Les entrevues ont pris fin lorsque les participants ne nous apprenaient plus de nouvelles informations. Par conséquent, la saturation des données a été atteinte.

D'une durée de trois heures, le groupe de discussion s'est tenu le 29 mai 2014 à l'Hôtel de Ville de Tracadie. Constituée de 12 questions, la grille d'entrevue que nous avons utilisée visait à encourager les participants à faire état de leur expérience. Les questions posées ont porté sur les avantages et les inconvénients pour une personne âgée de vivre au sein du milieu, la disponibilité, l'accessibilité et le niveau de satisfaction à l'égard des différents

services offerts, la satisfaction concernant les aménagements physiques tels que les trottoirs, les parcs, l'éclairage et le déblayage des rues, l'implication des élus municipaux et du gouvernement du NB à l'amélioration de la qualité de vie des aînés, les changements observés au sein de la municipalité depuis son intégration au réseau MADA ainsi que le soutien social consacré aux aînés. Ces différents paramètres constituent des composantes essentielles au renforcement des capacités en plus de favoriser un aménagement plus harmonieux du territoire. Dès lors, ils cadrent en tout point avec notre modèle conceptuel, à savoir la gérontologie environnementale, dont la finalité, au même titre que le développement territorial vise à améliorer la qualité de vie des individus, laquelle passe indubitablement par la volonté des différents acteurs sociaux à mettre en place les conditions nécessaires au façonnement d'un environnement propice au « bien vieillir » (Nader, 2013 ; Sirven et Debrand, 2013). À l'instar des entrevues semi-dirigées, les propos des différents participants ont été enregistrés. Le groupe de discussion s'est terminé lorsque les participants ne nous fournissaient plus de nouvelles informations, ce qui a permis d'atteindre la saturation des données.

Enfin, certaines informations concernant la structure spatiale, le dynamisme de l'habitat ainsi que l'attitude et les comportements des intervenants lors des entrevues ont été consignées à partir de la tenue d'un journal de bord.

Validité et analyse des données

Nous nous sommes assuré de la fiabilité et de la validité des données recueillies de deux manières, soit en choisissant un cas susceptible d'être reproduit et, de surcroît, pertinent compte tenu de l'objectif de notre contribution et en privilégiant une diversité des acteurs qui interviennent auprès des aînés (Gagnon, 2011).

Au chapitre de l'analyse, nous avons effectué une transcription intégrale des propos que nous avons recueillis auprès des participants. Après une relecture, nous avons procédé à un découpage en fonction des différents thèmes et sous-thèmes identifiés à partir de notre schéma d'entretien (Bardin, 2013). Nous avons comparé le contenu des entrevues entre elles de façon à faire ressortir les principaux éléments de similitude et de différenciation pour chacun des thèmes. Enfin, le croisement des données issues des entrevues et du groupe de discussion mis en exergue avec celles découlant de la littérature a favorisé, dans un deuxième niveau d'analyse, une triangulation des données permettant, du coup, de valider ces dernières (Durand et Blais, 2009).

Portée et limites de notre contribution

L'originalité de notre contribution tient principalement sur trois aspects. Premièrement, une recension nous a permis de constater qu'il n'existait aucune étude portant sur les enjeux socioterritoriaux du vieillissement en Acadie du NB, le phénomène ayant davantage été

examiné sous l'angle gériatrique, économique, social, de la santé ou encore dans le but de promouvoir le maintien à domicile des aînés. En deuxième lieu, le cadre théorique qui servira d'appui à notre démonstration a été peu utilisé par les chercheurs francophones. Enfin, sur le plan de la gouvernance, notre contribution est susceptible de mieux guider les différents acteurs locaux dans leur éventuelle intégration au réseau MADA.

Par ailleurs, il va de soi que notre contribution comporte certaines limites. Une première tient à la méthode d'analyse que nous avons retenue, à savoir la représentation sociale des acteurs. Par conséquent, nous sommes conscient que les résultats obtenus ne permettent pas nécessairement d'établir des liens de causalité entre les réponses exprimées par les participants et l'information factuelle. En outre, force est de reconnaître que les caractéristiques sociodémographiques et professionnelles des participants sont susceptibles d'influencer la nature des résultats. Par exemple, le fait que notre groupe de discussion était exclusivement composé de femmes est susceptible de masquer certaines dynamiques (conduite automobile, départ du marché du travail, réalisation de menus travaux, etc.) davantage liées aux hommes particulièrement dans un contexte où la vie des personnes âgées a profondément été marquée par l'empreinte d'une société patriarcale. Par conséquent, les résultats de nos enquêtes doivent être interprétés comme un échantillon de la multiplicité des représentations sociales. Néanmoins, comme le mentionne Jodelet (1997), cette méthode constitue un « noyau structurant », un « champ structuré » de la recherche en sciences sociales. Elle apparaît d'autant plus pertinente dans des domaines interdisciplinaires tels que ceux de la gérontologie environnementale ou du développement territorial dans lesquels s'inscrivent notre contribution.

Résultats

Les aînés qui résident à Tracadie se caractérisent par la diversité de leur profil. Nos entretiens ont toutefois mis en exergue certains dénominateurs communs. L'un de ceux-ci concernerait le niveau de bien-être quasi généralisé des aînés. Plusieurs personnes âgées seraient aussi toujours très actives notamment au sein de la vie sociocommunautaire. Âgée de 65 à 72 ans, la « nouvelle génération » d'aînés fréquenterait peu les activités du club de l'âge d'or préférant plutôt s'impliquer dans des dossiers qui visent plus directement l'amélioration de leur bien-être (Chapon et Oudiné, 2016). Quant aux aînés plus âgés, c'est-à-dire ceux de 75 ans et plus appartenant à l'« ancienne génération » de personnes âgées, ils participeraient davantage aux activités du club de l'âge d'or, de la paroisse ainsi qu'à celles en lien avec la culture. Les aînés de Tracadie se caractériseraient aussi par leur plus faible niveau de scolarisation et de résilience (Wahl, Iwarsson et Oswald, 2012).

La ville Tracadie est perçue comme étant un milieu tranquille, paisible et sécuritaire où il fait bon vivre. Elle posséderait plusieurs aménités traditionnellement associées au monde

rural, dont la qualité de l'environnement et l'intensité des relations sociales (Mainet, 2016; Keating, Eales et Phillips, 2013; Kayser, 1996). La proximité des services, en particulier ceux relatifs à la santé, mais aussi l'éventail des commerces de détail, représenterait l'un des principaux avantages pour les personnes âgées à y demeurer.

Disponibilité et accessibilité par rapport aux services

Qu'il s'agisse de l'offre en matière de logement, de transport, de loisirs ou encore des soins de santé spécialisés ou à domicile, la disponibilité et l'accessibilité par rapport aux services ont fait l'objet d'une certaine insatisfaction. Par exemple, l'absence d'un transport en commun semblerait poser problème pour plusieurs aînés notamment pour ceux vivant dans les anciens DSL et qui, au surplus, feraient face à une carence en matière de logements (Davenport, Rathwell et Rosenberg, 2005). « La personne âgée qui reste à Petit-Gauvreau ou à Saint-Pont, dans les DSL, n'a pas accès à la proximité des services comme c'est le cas pour celle qui reste à Tracadie » (entrevue n° 7). L'absence d'un service de transport en commun aurait notamment pour conséquence d'alimenter le phénomène d'exode des personnes âgées vers des villes de plus grande taille démographique (en particulier vers Moncton) et de favoriser l'isolement social (Perry, Andersen et Keplan, 2013; Thalineau et Nowik, 2009). Cet isolement affecterait même les personnes âgées qui possèdent une automobile, celles-ci préférant, dans bien des cas, s'en servir sur une base occasionnelle et sur de plus courtes distances en raison de la diminution de leurs facultés.

Une autre carence en matière de services résiderait dans l'absence de soins de santé spécialisés, lesquels se retrouvent à Bathurst ou à Moncton. « C'est sûr que si nous avions les services dans la péninsule, les aînés ne déménageraient pas à Moncton » (entrevue n° 8). Au chapitre des soins à domicile, les services offerts par la Croix-Rouge et le programme extra-mural⁸ font également l'objet de certaines critiques. Bien que le programme extra-mural soit considéré comme un bel exemple de réussite auprès des participants de notre étude et que les services qu'il dispense soient généralement appréciés des aînés, des intervenants déplorent la difficulté, pour certaines personnes âgées, de pouvoir s'y qualifier. La lourdeur de la bureaucratie administrative, la sévérité des critères d'admissibilité, le roulement, le manque de formation ainsi que la sous-rémunération du personnel font partie des principales lacunes qui ont été soulevées.

En ce qui a trait aux services religieux, la pénurie de prêtres, la fréquence des messes et les changements au niveau des horaires auraient contribué à amenuiser la qualité de vie des

8. S'adressant à tout individu du NB, peu importe son âge ou sa localisation géographique, le programme extra-mural offre des services de santé à domicile. Il peut s'agir de soins de courte ou de longue durée, de soins chroniques ou palliatifs. Le programme comporte également des services de réadaptation, d'oxygène à domicile et d'abandon du tabac. Par conséquent, il se veut une alternative à l'hospitalisation ou à l'admission en foyer de soins, son objectif consistant à préserver l'autonomie du patient.

ânés de l'« ancienne génération ». Des personnes âgées auraient aussi eu de la difficulté à s'adapter aux changements liés à l'horaire des célébrations eucharistiques reflétant ainsi leur plus faible capacité de résilience (Iwarsson, 2005). Pour les ânés moins mobiles, la diminution du nombre de messes se serait répercutée négativement sur leur pratique religieuse.

Les carences inhérentes à l'offre de logements seraient une autre caractéristique liée à l'insuffisance des services à destination des ânés dans la région de Tracadie. Le manque d'appartements au centre-ville, de logements haut de gamme, de petite taille (de type studio) et à prix abordable constituerait un facteur d'exode pour les ânés qui ne sont plus en mesure de demeurer dans leur maison (Thalineau et Nowik, 2009; Davenport, Rathwell et Rosenberg, 2005). « Plusieurs ânés qui n'ont pas de voitures aimeraient avoir des logements près des centres d'achat et des restaurants » (entrevue n° 3).

En dépit d'un niveau élevé de satisfaction concernant l'offre de loisirs, celle-ci pourrait être néanmoins plus diversifiée, du moins si l'on en croit les propos formulés par les intervenants communautaires. Mais encore faut-il que les ânés puissent être en mesure de se rendre aux diverses activités. En fait, c'est plutôt l'exiguïté des locaux et l'absence d'un lieu de rencontre (autre que le club de l'âge d'or) qui sembleraient faire défaut. L'étroitesse des locaux limiterait la pratique d'activités telles que les arts, les exercices physiques et de mise en forme où les participants seraient entassés les uns sur les autres.

Bien que plusieurs services soient disponibles localement, leur accessibilité poserait parfois problème (Apparicio et Séguin, 2006). Si les petites villes ne peuvent pas disposer de soins de santé spécialisés, des moyens devraient toutefois être déployés afin de faciliter leur accessibilité qui, encore une fois, demeure problématique pour les personnes âgées qui ne disposent pas de voiture. L'une des manifestations inhérentes à l'accessibilité eu égard aux services résiderait, pour certains intervenants communautaires, dans la difficulté à rallier les ânés autour d'enjeux et d'intérêts communs. « Nous rejoignons, dans le cadre de nos activités, une partie seulement des personnes âgées. C'est difficile de trouver un point commun pour rassembler tout le monde » (entrevue n° 6).

En raison de leur éloignement par rapport à la ville, mais aussi parce qu'ils seraient, selon les acteurs communautaires, davantage affectés par la pauvreté, les ânés qui résident au sein des anciens DSL souffriraient d'isolement en raison de problèmes liés à l'accessibilité par rapport aux services (Blein et Guberman, 2011). « Il n'y a pas beaucoup d'activités pour les ânés qui ne demeurent pas à Tracadie. Plusieurs ânés aimeraient bien venir ici à Tracadie, mais ils ne peuvent pas toujours » (entrevue n° 7). Cet isolement affecterait surtout les femmes demeurant seules. L'insécurité financière serait telle que des ânés devraient faire des choix entre certains services comme les repas chauds, l'entretien ménager ou l'acquisition d'un système d'alerte médical.

Un autre facteur qui restreindrait l'accessibilité par rapport aux services résiderait dans la méconnaissance des aînés quant aux différents services qui leur sont offerts. Selon les participants de notre étude, les aînés de l'« ancienne génération » disposeraient d'un niveau de scolarité plus faible que leurs homologues plus jeunes. Pour cette raison, la transmission de l'information s'effectuerait surtout par du bouche-à-oreille, la radio ou les relations de voisinage. En ce qui a trait plus spécifiquement aux services gouvernementaux, plusieurs personnes âgées ne sauraient pas quel ministère contacter en cas de besoin. L'impersonnalité des boîtes vocales et les délais d'attente avant de pouvoir parler à quelqu'un amputeraient l'accessibilité à ces mêmes services.

La question de la langue

Le fait que Tracadie comporte une population majoritairement francophone dans une province majoritairement anglophone ne représenterait pas de problèmes particuliers pour les aînés. « Des problèmes de langue, moi, je n'en ai pas vu ici et je n'ai pas pris conscience qu'il y en ait eu » (entrevue n° 9). « S'ils restent à Tracadie ou dans la péninsule, la langue n'est pas un problème pour les aînés » (entrevue n° 10). Par ailleurs, la situation serait différente pour les personnes âgées unilingues francophones qui ont à se déplacer vers Saint-Jean ou Fredericton pour recevoir des services de santé. Parmi les principaux problèmes qu'une telle situation est susceptible d'engendrer, mentionnons l'incompréhension, la frustration et le stress.

Outre les services de santé, un intervenant se serait buté à une personne s'exprimant uniquement en anglais lors d'une communication effectuée auprès du Secrétariat des aînés en santé⁹. Dans ce même esprit, un dépliant visant à promouvoir les collectes de sang aurait été acheminé en anglais, probablement par erreur, à un organisme communautaire francophone de la région.

Gestion liée à une population vieillissante

De nombreuses carences ont été mises en exergue au chapitre des infrastructures municipales et des aménagements physiques, les élus municipaux convenant eux-mêmes que des améliorations substantielles pourraient être apportées en cette matière. L'absence de parcs, d'aires de repos et de bancs (près des commerces et dans les sentiers pédestres), de rampes et de portes automatiques aux édifices publics ainsi que d'une salle d'éducation physique figure parmi les principales lacunes qui ont été évoquées par les acteurs communautaires.

9. Relevant du ministère du Développement social, il s'agit d'un organisme gouvernemental mis en place dans le but d'appliquer les recommandations de la stratégie provinciale du vieillissement. En ligne : http://www2.gnb.ca/content/gnb/fr/ministeres/developpement_social/aines/content/secretariat.html (Consulté le 2 février 2018).

Les anciens DSL seraient affectés par un déneigement tardif et déficient. Les trottoirs seraient la cause de nombreux problèmes, lesquels ont été soulevés autant par les acteurs communautaires, les membres du comité MADA que par les participants du groupe de discussion. Plusieurs rues de la ville et certains DSL en seraient dépourvus. Étroits et situés trop près de la rue principale, ils seraient glissants et mal entretenus durant la période hivernale entraînant le confinement de certains aînés à la maison en plus de gêner la pratique de loisirs et de sports. Plusieurs lacunes ont également été identifiées en ce qui a trait aux traverses pour piétons. D'abord, il y aurait méconnaissance de la part des aînés quant à leur localisation. Ensuite, en raison de la croissance constante du trafic au centre-ville, leur nombre serait insuffisant. Le délai du feu de circulation permettant aux piétons de traverser serait aussi trop court. À l'inverse, le temps d'attente pour l'activation de la lumière aux traverses pour piétons serait trop long forçant les aînés à demeurer debout. La visibilité des marques sur la chaussée serait aussi déficiente. Enfin, certaines traverses ne seraient pas dotées de feux clignotants obligeant les personnes âgées à attendre l'écoulement du flux de circulation (Cloutier *et al.*, 2018).

Un autre point négatif concerne l'éclairage des rues la nuit qui s'avérerait inadéquat notamment dans les DSL. Bien que nouvellement aménagée, la partie asphaltée de la piste cyclable serait trop succincte. Certains segments seraient aussi dangereux compromettant ainsi son accessibilité. L'augmentation du trafic, la vitesse de la circulation (en particulier près du pont), la sinuosité de la route et la mauvaise configuration des trottoirs dissuaderaient les aînés à la pratique du vélo et de la marche. Pour tous ces motifs, plusieurs infrastructures et édifices municipaux ne seraient pas sécuritaires pour les aînés, et ce, bien que ceux-ci répondent aux différentes normes provinciales.

Sauf en période électorale, peu d'efforts particuliers seraient déployés par les élus municipaux pour favoriser la rétention des personnes âgées au sein du milieu ou encore pour améliorer leur qualité de vie. « À ma connaissance, il ne s'est pas fait grand-chose à ce sujet » (entrevue n° 8). Les actions mises de l'avant au chapitre de la rétention concerneraient plutôt les jeunes, les familles ou la génération issue du baby-boom, les initiatives des acteurs locaux étant surtout tournées vers les sports, les loisirs et les activités de plein air. Le regroupement des DSL avec la ville aurait monopolisé l'attention des élus, ce qui aurait impacté négativement les efforts déployés à l'égard des aînés. « Avec le regroupement de la ville, tous les autres dossiers ont été mis à l'écart » (entrevue n° 10). Bien qu'ils reconnaissent la contribution des aînés au développement socio-économique du milieu, les élus municipaux auraient de la difficulté à s'adapter au nouveau contexte sociétal qui particularise les aînés au chapitre de leur dynamisme et de leur proactivité dans les dossiers à caractère récréatif ainsi que ceux en lien avec le développement communautaire et la gouvernance locale.

Il s'ensuit un tableau plutôt sombre quant à l'implication des élus municipaux en ce qui a trait à la gestion territoriale du vieillissement. « Je me demande s'ils sont vraiment conscients que notre société est vieillissante. On dirait qu'ils regardent le train passer et qu'ils ne se posent aucune question sur le bien-être des aînés » (entrevue n° 7). Selon un intervenant communautaire, c'est justement parce que les élus municipaux n'en feraient pas assez pour améliorer les conditions et la qualité de vie des personnes âgées qu'un comité aurait été mis en place pour rejoindre le réseau MADA. Si la question du vieillissement ne semble pas très prisée par les élus municipaux de Tracadie, un intervenant se demande si elle l'est davantage ailleurs. « Cette question du vieillissement est balayée sous le tapis. On ne veut pas parler de cela, pas plus ici qu'ailleurs » (entrevue n° 9). L'absence d'un élu municipal qui aurait pour mandat de se consacrer exclusivement aux affaires des aînés et, plus spécifiquement à l'organisation de la vie sociocommunautaire, a également été soulevée à plus d'une reprise. « Il devrait avoir quelqu'un qui représente les aînés, un élu qui pourrait apporter plus d'idées » (entrevue n° 5). « Ça prendrait, au niveau de la municipalité, une personne-ressource pour faire la liaison entre les aînés et la ville » (entrevue n° 11).

En dépit d'un bilan mitigé en matière de gestion du vieillissement, une forme de conscientisation sociale serait en train d'émerger quant à l'identification des besoins des aînés. En cela, diverses actions auraient été déployées en vue d'améliorer la qualité de vie des personnes âgées, et ce, avant même l'intégration de la ville au réseau MADA. Par exemple, en 2009, la municipalité aurait accueilli les *Jeux* des aînés de l'Acadie. Cet événement aurait ni plus ni moins servi de préambule à la démarche MADA. Depuis plus de 25 ans, la municipalité soutiendrait également l'activité « En mai Tracadie, ça marche ». Bien que celle-ci ne s'adresse pas uniquement aux aînés, plusieurs personnes âgées y participeraient. En accordant une place particulière aux aînés durant la programmation diurne, la ville aurait également contribué à l'implantation du programme d'aquaforme à l'intention des aînés. Elle met également à leur disposition (mais aussi à celle des jeunes) une enveloppe budgétaire leur permettant d'organiser des activités et d'assister à différents types d'événements qui se déroulent à l'extérieur de la région. Cette enveloppe servirait aussi à soutenir certains organismes communautaires qui œuvrent auprès des aînés. En outre, l'adhésion au réseau MADA constituerait une volonté de la part des acteurs municipaux à améliorer le bien-être des personnes âgées. Somme toute, les actions mises en œuvre depuis l'intégration à ce réseau demeuraient, selon les observations de la plupart des acteurs communautaires, insuffisantes.

Mais il n'y a pas que les élus municipaux qui ont fait l'objet de critiques quant au manque d'efforts déployés à l'intention des aînés ainsi qu'à la gestion du vieillissement. Les organismes communautaires pourraient en faire davantage afin d'améliorer la qualité de vie des personnes âgées, leur contribution étant freinée par la faiblesse de leurs moyens (manque de personnel, insuffisance de fonds, etc.) et diverses contraintes (assurances pour le transport des personnes, prix élevé concernant la location de salles, etc.) hors de leur contrôle.

Néanmoins, les aînés ayant participé au groupe de discussion se sont dits satisfaits des services qu'ils reçoivent des intervenants communautaires. En fait, ce n'est pas tant le service en tant que tel, mais la relation qui se développe entre la personne qui dispense le service et le bénéficiaire qui contribuerait à l'amélioration de la qualité de vie des aînés, voire à rompre l'isolement. Par ailleurs, leur satisfaction serait beaucoup plus mitigée à l'égard des élus municipaux en raison notamment des multiples carences qui ont été signalées au chapitre des aménagements. Dans cette même foulée, les participants au groupe de discussion se font aussi très critiques quant à l'implication du gouvernement provincial à la gestion du vieillissement (Chapon et Oudiné, 2016 ; Bigot, Croutte et Muller, 2011).

Le provincial s'arrange pour donner des traitements, des services essentiels. L'amélioration de la qualité de vie des aînés n'est pas sa préoccupation majeure. Il y a un paquet d'autres affaires politiquement plus convenables et rentables (entrevue n° 12).

Par ailleurs, autant les aînés que les intervenants communautaires fondent beaucoup d'espoir sur la politique *D'abord chez soi* visant à favoriser et à faciliter le maintien à domicile. « Plusieurs changements seront apportés avec ce nouveau programme. Les services seront plus intégrés, car il y aura plus d'échanges entre les ministères et les organismes paragonnementaux » [entrevue n° 12].

Perspectives d'avenir

En raison de leurs faibles moyens, les intervenants communautaires pourraient difficilement en faire plus pour améliorer les conditions de vie des aînés. Dès lors, peu d'associations envisagent de développer de nouveaux services ou d'élaborer de nouveaux programmes à l'intention des personnes âgées. Le manque de ressources humaines (bénévoles) et financières constituerait les principaux facteurs explicatifs à cette situation. « Pour que l'on puisse diversifier nos activités, il nous faudrait des ressources qui viendraient du gouvernement » (entrevue n° 5). « J'ai des idées plein la tête, mais je n'ai pas les ressources pour les mettre en œuvre » (entrevue n° 7).

De leur côté, les élus municipaux anticipent de solliciter la Chambre de commerce et la GRC afin d'améliorer la sécurité des aînés. Ces mêmes élus souhaiteraient également que tous les commerces soient munis de rampes d'accès. Il est aussi prévu d'attitrer un conseiller municipal au projet MADA. De même, les élus envisagent d'intégrer les aînés à l'élaboration de la nouvelle structure municipale et à son plan stratégique afin qu'ils soient partie prenante du processus de gouvernance.

Avec la nouvelle municipalité. On pourra peut-être élaborer des choses par MADA pour rejoindre les aînés de l'extérieur de la ville. J'ai espoir que tout cela (manque d'infrastructure, diversification de l'offre de services, etc.) va changer et s'améliorer avec le regroupement des DSL [entrevue n° 9].

Discussion et conclusion

La gestion territoriale du vieillissement représente un enjeu incontournable à l'aube du XXI^e siècle (Dumont, 2005). Cet enjeu est d'autant plus crucial dans une province comme le NB particulièrement affectée par le vieillissement démographique et qui, de surcroît, comporte un statut officiellement bilingue. Parce qu'elle abrite une population majoritairement francophone, qu'elle s'avère dynamique sur les plans communautaire et économique, qu'elle est fortement assujettie au vieillissement de ses effectifs et qu'elle a récemment intégré le réseau MADA, la ville de Tracadie constituait un excellent laboratoire d'analyse afin de saisir les enjeux et les défis liés à la gestion du vieillissement en matière d'aménagement et de développement territorial.

Bien que Tracadie soit considéré comme un milieu de vie agréable à la fois pour les aînés et pour les intervenants communautaires, les résultats de nos enquêtes révèlent de profondes carences pour tout ce qui concerne la gestion territoriale du vieillissement en particulier au chapitre de la disponibilité, mais surtout de l'accessibilité par rapport aux services (Davenport, Rathwell et Rosenberg, 2005). Or, comme le rappelle Lawton (1998), l'infrastructure de services doit être suffisamment accessible pour que les aînés soient en mesure de choisir l'environnement qui répond le plus à leurs attentes, ce qui, en l'absence d'une politique d'aménagement du territoire, risque de disqualifier les milieux ruraux et les petites villes telles que Tracadie (Simard, 2015). L'absence d'un service de transport en commun et de soins de santé spécialisés, le manque de logements au centre-ville, la restructuration des services religieux, la faible diversification de l'offre de loisirs, la sévérité des critères d'éligibilité du programme extra-mural conjugué à l'inadaptation des infrastructures municipales aux conditions des aînés sont autant de facteurs qui se répercuteraient négativement sur leur qualité de vie et en particulier sur ceux qui résident au sein des anciens DSL (Annear *et al.*, 2014; Lui *et al.*, 2009). À cela s'ajoute le manque d'information quant aux différents services offerts à l'intention des personnes âgées (Mainet, 2016; Rochman et Tremblay, 2010).

Sur le plan de la gouvernance, la gestion du vieillissement serait freinée par la lenteur des interventions, le manque de proactivité et de leadership de la part des élus municipaux, la méconnaissance des impacts socioterritoriaux liés au vieillissement ainsi que par la pré-séance accordée à d'autres dossiers tels que le regroupement de la ville avec les DSL et le développement du parc industriel, autant de carences qui se sont répercutées négativement sur l'adhésion à la démarche MADA. Par ailleurs, si la langue ne semble pas constituer un réel problème pour les aînés qui résident à Tracadie, la question devient plus épineuse dans l'éventualité où ceux-ci ont à se déplacer vers des centres urbains anglophones pour obtenir de soins de santé spécialisés, d'où la nécessité que les biens et les services dont ils bénéficient soient, pour reprendre l'expression de Hodge (2008) « linguistiquement » accessibles (Forgues, Doucet et Guignard, 2011).

En abordant la question du vieillissement à la fois sous un angle théorique politique et pratique, la gérontologie environnementale offre un cadre analytique fort pertinent en matière de gestion territoriale (Greenfield, 2012). Elle permet de saisir la façon de fournir aux personnes âgées un milieu propice à l'amélioration de leur qualité de vie (Mallers et Claver, 2014). Couplé à nos deux instruments d'investigation, ce cadre nous a permis de constater que des changements fondamentaux devront être apportés de manière à ce que la municipalité de Tracadie puisse mieux répondre aux attentes et aux besoins des aînés (Bookman, 2008). Son intégration récente au réseau MADA s'avère un excellent pas en ce sens. La démarche oblige, en effet, les différents acteurs socioterritoriaux (élus municipaux, entreprises privées, intervenants communautaires, etc.) à réfléchir sur leur capacité à améliorer le milieu de vie des aînés (Paris, Garon et Beaulieu, 2012 ; Rochman et Tremblay, 2010). Mais en dépit de ses nombreux avantages, la démarche MADA peut difficilement faire contrepoids aux facteurs structurels, dont notamment ceux liés à la géographie et à la démographie¹⁰, qui caractérisent le Nouveau-Brunswick en général et la municipalité de Tracadie en particulier (Simard *et al.*, 2015).

Dans cette optique, l'allègement des contraintes territoriales et environnementales passe indubitablement par la mise en place, à l'échelle de la province, d'une politique territoriale du vieillissement suivant une approche transversale, multiséculaire et intersectorielle. La transversalité nous apparaît un critère essentiel à l'élaboration d'une telle stratégie qui ne doit pas être isolée des autres politiques ou programmes, mais s'inscrire suivant une approche à la fois de type « bottom-up » et globale (Broussy, 2014 ; Savignat, 2013 ; Dumont, 2009). Bien qu'une politique territoriale du vieillissement doit être conduite à l'échelle provinciale, elle doit aussi être adaptée aux réalités de chaque territoire et ce, d'autant plus que les besoins des aînés qui résident en milieu urbain ne sont pas les mêmes que ceux qui habitent la campagne d'une part et que les espaces de vie des personnes âgées sont de plus en plus à géométrie variable de l'autre (Negron-Poblète, 2012 ; Balard, 2010 ; Argoud, 2010 ; Dumont, 2005). Enfin, la gestion territoriale du vieillissement fait intervenir moult domaines : le logement, les transports, les soins de santé, les loisirs, etc. En ancrant leurs actions à l'échelle du territoire, cette intersectorialité favorise la mobilisation des différents acteurs, ce qui constitue une condition incontournable à la mise en œuvre d'une politique à destination des aînés qui respecte les principes d'un développement territorial durable (Mainet, 2016 ; Broussy, 2014 ; Musson, 2013).

10. Parmi ceux-ci, mentionnons la dualité linguistique, les courants migratoires, la dispersion de la population, la dénatalité et l'insuffisance de services.

Références

- ANNEAR, Michael, Sally KELLING, Tim WILKINSON, Grant CUSHMAN, Bob GIDLOW et Heather HOPKINS (2014). « Environnemental influences on healthy and active ageing: A systematic review », *Ageing and Society*, vol. 34, n° 4 (April), p. 590-622.
- APPARICIO, Philippe, et Anne-Marie SÉGUIN (2006). « L'accessibilité aux services et aux équipements : un enjeu d'équité pour les personnes âgées résidant en HLM à Montréal », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 50, n° 139 (avril), p. 23-44.
- ARGOUD, Dominique (2010). « Approche historique des dispositifs gérontologiques en France », *Gérontologie et société*, n° 132, p. 103-110.
- ARGOUD, Dominique, et Martine CHAZELLE (2011). « Politique territoriale de la vieillesse. L'exemple du CLIC du Diois (Drôme) », *Le sociographe*, n° 35, p. 33-43.
- BAILLY, Antoine S. (2014). *Géographie du bien-être*, Paris, Économica.
- BALARD, Frédéric (2010). « Quels territoires pour les personnes âgées fragiles? », *Gérontologie et société*, n° 132 (mars), p. 177-186.
- BARDIN, Laurence. (2013). *L'analyse de contenu*, (7^e éd.), Paris, Presses universitaires de France.
- BEAUDIN, Maurice, et Pierre-Marcel DESJARDINS (2016). *L'apport socioéconomique des aînés*, Moncton, Université de Moncton.
- BERG-WARMAN, Ayelet, et Jenny BRODSKY (2006). « The supportive community: a new concept for enhancing the quality of life of elderly living in the community », *Journal of Aging and Social Policy*, vol. 18, n° 2, p. 69-83.
- BIGOT, Régis, Patricia CROUTTE et Jörg MULLER (2013). *Évolution des conditions de vie et des aspirations des seniors en France depuis 30 ans*, Paris, Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie.
- BLANCHET, Mickaël (2013). « Le vieillissement des campagnes : éléments d'introduction démographique et géographique », *Gérontologie et société*, n° 146, p. 21-38.
- BLEIN, Laure, et Nancy GUBERMAN (2011). « Vieillir de la ville plutôt que de ses marges », *Diversité urbaine*, vol. 11, n° 1 (automne), p. 103-121.
- BOOKMAN, Ann (2008). « Innovative models of aging in place: Transforming our communities for aging population », *Community, Work and Family*, vol. 11, n° 4 (November), p. 419-438.
- BREAU, Sébastien (dir.) (2014). *Nouvelles perspectives en développement régional. Essais en l'honneur de Donald J. Savoie*, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- BROUSSY, Luc (2014). *Dix mesures pour adapter la société française au vieillissement*, Paris, Dunod.
- CHANTEREAU, Pierre-Loïc (2006). *Le management à l'épreuve du papy-boom*, Paris, Liaisons.
- CHAPON, Pierre-Marie (2013). *Bâtir une ville pour tous les âges*, Paris, La Documentation française.

- CHAPON, Pierre-Marie, et Bernadette OUDINÉ (2016). *On se trompe sur les vieux*, Paris, L'Harmattan.
- CLOUTIER, Marie-Soleil, Florence HUGUENIN-RICHARD, Marie-Axelle GRANIÉ et Ariane ST-LOUIS. « Audit de marchabilité : une étude comparative entre Montréal et Lille », dans Sébastien Lord, et Denise Piché (dir.), *Vieillesse et aménagement. Perspectives plurielles*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, p. 161-188.
- CÔTÉ, Serge (2014). « L'approche monographique. Une voie pour pratiquer la transversalité? », dans Martin Robitaille, et Marc-Urbain Proulx (dir.), *Sciences du territoire. Tome 2. Défis méthodologiques*, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 141-156.
- CÔTÉ-SERGENT, Aurélie, Raquel FONSECA et Pierre-Carl MICHAUD (2012). « Les dépenses de santé, la santé et la longévité », dans Sylvie Rhéault et Jean Poirier, (dir.), *Le vieillissement démographique : de nombreux enjeux à déchiffrer*, Québec, Institut de la Statistique du Québec, p. 193-206.
- CSIKSZENTMIHALYI, Mihaly, et Léandre BOUFFARD (2004). *La psychologie du bonheur*, Paris, R. Laffont.
- DAVENPORT, Jamie, Thomas A. RATHWELL et Mark W. ROSENBERG (2005). « Service provision for seniors: Challenges for communities in Atlantic Canada », *Healthcare Quarterly*, vol. 8, n° 4 (October), p. 1-15.
- DAVIS, Clare A. (2008). *Le renforcement des capacités : l'habilitation des gens et des institutions. Rapport annuel*, New York, Programme des Nations Unies sur le développement.
- DUMONT, Gérard-François (2007). *Démographie politique. Les lois de la géopolitique des populations*, Paris, Ellipses.
- DUMONT, Gérard-François (2009). « Les disparités géographiques du vieillissement en France », *InterRégions*, n° 285 (juillet-août), p. 34-35.
- DUMONT, Gérard-François (2005). « Vieillesse et territoire », *Population et Avenir*, n° 674 (septembre-octobre), p. 1-24.
- DURAND, Claire, et André BLAIS (2009). « La mesure », dans Benoît Gauthier (dir.), *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*, (5^e éd.), Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 227-250.
- EL-BATAL, Kamel, et André JOYAL (2015). « La politique nationale de la ruralité québécoise relève-t-elle d'une gouvernance stratégique territoriale? », *Cahiers de géographie*, n° 167, p. 189-207.
- FARINOS-DASI, Joaquin (2009). « Le défi, le besoin et le mythe de la participation à la planification du développement territorial durable : à la recherche d'une gouvernance territoriale efficace », *L'Information géographique*, vol. 73, n° 2, p. 89-111.
- FERRARIS, Florence Sara G. (2016). « Penser la ville pour les plus vulnérables », *Le Devoir*, 24 octobre, p. B-5.
- FORGUES, Éric, Michel DOUCET et Josée N. GUIGNARD (2011). « L'accès des aînés francophones aux foyers de soins en milieu minoritaire : un enjeu linguistique en santé et mieux-être », *Canadian Journal on Aging = Revue canadienne du vieillissement*, vol. 30, n° 4 (décembre), p. 603-616.

- FRAYSSE, Bernard (2000) « La saisie des représentations pour comprendre la construction des identités », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 26, n° 3, p. 651-676.
- GAGNON, Yves-C. (2011). *L'étude de cas comme méthode de recherche*, (2^e éd.), Québec, Presses de l'Université du Québec.
- GEOFFRION, Paul (2009). « Le groupe de discussion », dans Benoît Gauthier (dir.), *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*, (5^e éd.), Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 391-414.
- GILE, Krista J., et Mark S. HANDCOCK (2011). « On the concept of snowball sampling », *Sociological Methodology*, vol. 41, n° 1 (août), p. 367-371.
- GREENFIELD, Emily A. (2012). « Using ecological frameworks to advance a field of research, practice, and policy on aging-in-place initiatives », *The Gerontologist*, vol. 52, n° 1, p. 1-12.
- GUCHER, Catherine (2013). « Le vieillissement des populations et des territoires au prisme d'une ruralité transformée », *Gérontologie et société*, n° 146, p. 11-20.
- HODGE, Gerald (2008). *The geography of aging; preparing communities for the surge in seniors*, Montreal, McGill-Queen's University Press.
- IWARSSON, Suzanne (2005). « A long-term perspective on person-environment fit and ADL dependence among older Swedish adults », *The Gerontologist*, vol. 45, n° 3 (June), p. 327-336.
- JODELET, Denise (1997). *Les représentations sociales*, Paris, Presses universitaires de France.
- KAYSER, Bernard (1996). *Ils ont choisi la campagne*, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube.
- KENDIG, Hal (2003). « Directions in environmental gerontology: A multidisciplinary field », *The Gerontologist*, vol. 43, n° 5, p. 611-615.
- KEATING, Norah, Jacquie EALES et Judith E. PHILLIPS (2013). « Age-friendly rural communities. Conceptualizing « best-fit », *Canadian Journal on Aging = Revue canadienne du vieillissement*, vol. 32, n° 4 (décembre), p. 319-332.
- LATULIPPE, Karine, et France LAPOINTE (2012). « Pour la majorité des aînés vivant à domicile : des réseaux sociaux encore très actifs », dans Sylvie Rheault et Jean Poirier (dir.), *Le vieillissement démographique : de nombreux enjeux à déchiffrer*, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 157-171.
- LAULAN, Jean-Yves (2007) (dir.). *Vieillesse mondiale et conséquences géopolitiques*, Paris, L'Harmattan.
- LAWTON, Powell (1998). « Environment and aging: theory revisited », dans Rick J. Scheidt et Paul. G. Windley (dir.), *Environment and aging theory: A focus on housing*, London, Greenwood Press, 1998, p. 1-31.
- LORD, Sébastien, et Carole DESPRÉS (2012). « Vieillir dans la ville étalée : enjeux, éléments de solution et défis de mise en œuvre », dans Paula Négron-Poblète et Anne-Marie Séguin (dir.), *Vieillesse et enjeux d'aménagement. Regards à différentes échelles*, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 119-154.

- LORD, Sébastien, et Denise PICHÉ (2018). « Un enjeu structurant pour nos milieux de vie », dans Sébastien Lord, et Denise Piché (dir.), *Vieillesse et aménagement. Perspectives plurielles*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, p. 9-22.
- LUI, Chi-Wai, Jo-Anne EVERINGHAM, Jeni WARBURTON, Michael CUTHILL et Helen BARTLETT (2009). « What makes a community age friendly: A review of international literature », *Australasian Journal on Ageing*, vol. 28, n° 3, p. 116-121.
- MAINET, Hélène (2016). « Petites villes et développement durable : entre discours et réalités », dans Jean-Paul Carrière, Abdelillah Hamdouch, et Corneliu Iatu (dir.), *Développement durable des territoires*, Paris, Économica, p. 74-87.
- MALLERS, Melanie H., et Maria CLAVER (2014). « Perceived control in the lives of older adults: the influence of Langer and Rodin's work on gerontological theory, policy, and practice », *The Gerontologist*, vol. 54, n° 1, p. 67-74.
- MANCIAUX, Michel (2004). « De la répétition des traumatismes à l'ouverture vers d'autres possibles ». Montréal, Hôpital Sainte-Justine.
- MANDIN, Lou (2014). *La fin des préretraites et européanisation des politiques de retraite en France et en Allemagne*, Paris, L'Harmattan.
- MENEC, Verena H., Robin MEANS, Norah KEATING, Graham PARKHURST et Jacquie EALES. « Conceptualizing age-friendly communities », dans *Canadian Journal on Aging = Revue canadienne du vieillissement*, vol. 30, n° 3 (septembre), p. 479-493.
- MOSER, Gabriel, et Karine WEISS (2003). *Espaces de vie : aspects de la relation homme-environnement*, Paris, Armand Colin.
- MUSSON, Anne (2013). « Attractivité durable et résilience des territoires », dans Éloi Laurent (dir.), *Vers l'égalité des territoires. Dynamiques, mesures, politiques*, Paris, La Documentation française, p. 315-333.
- NADER, Brigitte (2013). « «Bien vieillir» » sous l'approche de la géographie de la santé », *Population atmosphérique*, n° 219 (juillet-septembre), p. 1-9.
- NEGRON-POBLÈTE, Paula (2012). « Introduction. Des environnements conçus pour répondre aux besoins des aînés. Un défi à relever à plusieurs échelles spatiales », dans Paula Negron-Poblète et Anne-Marie Séguin (dir.), *Vieillesse et enjeux d'aménagement. Regards à différentes échelles*, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 1-7.
- NINACS, William A. (1995). « Entraide économique, création d'entreprises, politiques sociales et empowerment », *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 8, n° 1 (printemps), p. 97-119.
- NINACS, William. A. (2012). *Empowerment et intervention. Développement de la capacité d'agir et de la solidarité*. Québec, Presses de l'Université Laval.
- ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (2007). *Guide mondial des villes-amies des aînés. Vieillesse et qualité de vie, santé familiale et communautaire*, Genève, OMS.

- PAGÈS, Alexandre (2013). « Des figures de pauvreté aux formes d'accompagnement de vieillir en milieu agricole et rural », *Gérontologie et société*, n° 143, p. 57-72.
- PARIS, Mario, Suzanne GARON et Marie BEAULIEU (2012). « Le projet « Villes-amies des aînés au Québec », *Politiques sociales*, n° 1-2, p. 91-100.
- PARIS, Mario, Suzanne GARON et Marie BEAULIEU (2015). « La participation sociale dans quatre projets pilotes Municipalités amies des aînés : la vie sociale et récréative au cœur du processus de planification et d'implantation », Rimouski, UQAR, ACFAS.
- PERRY, Tom C., Troy C. ANDERSEN et Daniel B. KEPLAN (2013). « Relocation remembered: Perspectives on senior transition in the living environment », *The Gerontologist*, vol. 54, n° 9, p. 1-7.
- RAYMOND, Émilie, Denise GAGNÉ, Andrée SÉVIGNY et Andrée TOURIGNY (2008). *La participation sociale des aînés dans une perspective de vieillissement en santé : réflexion critique appuyée sur une analyse documentaire*, Québec, Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale.
- ROCHMAN, Juliette, et Diane-Gabrielle TREMBLAY (2010). « Services et seniors : l'impact du programme MADA sur le développement des services municipaux, communautaires et privés au Québec », *Gérontologie et société*, n° 135, p. 285-239.
- SAILLANT, Richard (2016). *Deux pays. Le Canada à l'ère du grand déséquilibre démographique*, Halifax, Nimbus Publishing.
- SAVIGNAT, Pierre (2013). « Déserts médicaux, vieillissement et politiques publiques : des choix qui restent à faire », *Gérontologie et société*, n° 146, p. 143-152.
- SAVOIE-ZJAC, Lorraine (2009). « L'entrevue semi-dirigée », dans Benoît Gauthier (dir.), *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*, (5^e éd.), Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 337-360.
- SEN, Amartya (1999). *L'économie est une science morale*, Paris, La Découverte.
- SIMARD, Majella (2015). « Gérontocroissance et vieillissement en Atlantique au cours de la période 1981-2011 : tendances évolutives et dynamiques à l'œuvre sur la structure de peuplement », *Port Acadie*, n° 28 (automne), p. 99-128.
- SIMARD, Majella. (2015). « Quelques jalons en vue de l'élaboration d'une politique territoriale du vieillissement au Nouveau-Brunswick », *Vie et vieillissement*, vol. 12, n° 3, p. 33-41.
- SIMARD, Majella, Suzanne DUPUIS-BLANCHARD, Odette GOULD, Lita VILLALON, Sophie ÉTHIER et Caroline GIBBONS (2015). « L'influence du contexte sociolinguistique minoritaire sur le maintien à domicile des aînés en milieu rural dévitalisé : le cas d'Acadieville au Nouveau-Brunswick », *Canadian Journal on Aging = Revue canadienne du vieillissement*, vol. 34, n° 2 (juin), p. 194-206.
- SIRVEN, Nicolas, et Thierry DEBRAND (2013). « La participation sociale des personnes âgées en Europe. Instrument du « bien vieillir » ou facteur d'inégalités sociales de santé? », *Retraite et société*, n° 65, p. 59-80.

- THALINEAU, Alain, et Laurent NOWIK (2009). « Être en milieu de retraite et choisir de vivre ailleurs », *Lien social et politiques*, n° 62 (automne), p. 99-109.
- UNITED NATIONS ECONOMIC AND SOCIAL AFFAIRS (2002). « Second world assembly on ageing », *Bulletin on Social Integration Policies*, vol. 1, n° 2, (April).
- VAILLIES, Sophie (2006). « Pour une approche systémique de la qualité des relations. Étude d'un projet technologique pour un organisme médical et professionnel », *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, vol. 12, n° 26, p. 143-177.
- VERGÈS, Pierre (1995). « Représentations sociales partagées, périphériques, indifférentes d'une minorité : méthode d'approche », *Cahiers internationaux de psychologie sociale*, n° 28, p. 77-95.
- VINCENT, Carole (2012). « Les différences entre les sexes dans la prise de décision en matière d'épargne et d'investissement », dans Sylvie Rheault et Jean Poirier (dir.), *Le vieillissement démographique : de nombreux enjeux à déchiffrer*, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 60-68.
- WAHL, Hans-Werner, Susanne IWARSSON, et Frank OSWALD (2012). « Aging well and the environment: toward an integrative model and research agenda for the future », *The Gerontologist*, vol. 52, n° 3, p. 306-316.
- WAHL, Hans-Werner, et Gerald D. WEISMAN (2012). « Environmental gerontology at the beginning of the new millennium: reflections on its historical, empirical, and theoretical development », *The Gerontologist*, vol. 43, n° 5, p. 616-627.
- WILES, Janine L., Annette LEIBING, Nancy GUBERMAN, Jeanne REEVE et Ruth E.S. ALLEN (2012). « The meaning of "aging in place" to older people », *The Gerontologist*, vol. 52, n° 3, p. 357-366.

Entrevues

Entrevues n° 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 – Intervenants locaux, membres du comité MADA et acteurs communautaires.

Entrevue n° 12 – Groupe de discussion.

Mots clés

gestion du vieillissement, milieu linguistique minoritaire, Nouveau-Brunswick, perceptions des acteurs

Keywords

management of aging, linguistic minority communities, New Brunswick, perceptions of actors

Correspondance

majella.simard@umoncton.ca